



Chapitre 4 : Chapitre 4 - Party Hard chez les blafardes

Par reydonn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Yannis avait téléphoné à sa mère afin d'avoir la permission d'aller à la fête chez Edward. Étant elle même une magicienne, enfin plutôt une *sorcière*, elle accepta de mauvaise grâce, après qu'il l'eut suppliée de pouvoir laisser ses devoirs pour s'amuser un peu. C'est sa sœur qui l'emmena en voiture. En chemin, elle lui demanda:

- Dis moi, Yannis, tu as eu combien en maths ?

- J'ai eu... 7,50...

- Sur 20 ?

- Ouais...

Sa sœur soupira et commença à lui expliquer qu'il n'atteindrait jamais ses rêves s'il était aussi feignant. Il l'entendit sans trop l'écouter, conscient qu'elle s'inquiétait pour lui et qu'elle avait raison. Mais il avait également ses raisons : on lui avait fait jurer de ne pas se faire remarquer... Il resta donc silencieux le reste du trajet, répondant vaguement lorsqu'elle lui posait des questions

Arrivé à destination (une sorte de domaine viticole aux allures de manoir sur une colline), il sortit de la voiture et dit merci et au revoir à sa sœur. Elle lui rétorqua :

- Et n'oublie pas de bien choisir qui tu vas draguer ! Comme cette Aurélie, par exemple !

- Ouais, c'est ça... En attendant, je devrais me brosser les dents , ça rendra mon haleine acceptable, hein !?

- T'es con, je suis sûr que tu l'as fait ! À demain, raton-laveur !

Sa sœur repartit, laissant Yannis devant la porte de l'immense manoir d'Edward. Sa maison de famille cadrait toujours aussi bien avec les stéréotypes des vampires...

Il souleva le heurtoir de la lourde porte en chêne et frappa quatre fois. La porte s'ouvrit, et un jeune homme blafard apparut, un sourire carnassier aux lèvres. Il lui serra la main, et Yannis entra.

- Tu en as mis du temps, dit Edward d'un ton moqueur. Problème de trafic ?



- Naaaaan... Plutôt quelques Serfilis qui gênaient...

- Vraiment ?

- Peut être...

- En tout cas, l'ambiance est mortelle !

En effet, l'ambiance était enjouée. C'était une fête masquée, et quelques personnes dans le couloir discutaient allègrement, répandant une atmosphère chaleureuse jusque dans l'entrée. Des verres à la main, chacun d'eux portait leurs plus beaux atours, distinction évidente de leur statut au sein de la société magique.

Yannis, heureux de participer à la fête, s'enfonça dans la foule. Immédiatement, on lui offrit un verre de... Soda (Il n'allait pas boire de l'alcool, il était mineur !). Il sirota son verre et alla s'asseoir dans un coin pour observer les différentes conversations des grosses têtes de la soirée.

Tout d'abord, il reconnut Norbert Krrrt (à prononcer « Kreu-Teu-Neuh »), le fils du plus riche commerçant de Mourn (Le monde originel des Mages, et de Yannis). Cet héritier était connu pour sa « grandeur de cœur » et sa naïveté. Mais il était indéniable qu'il parlait avec une aisance digne de son rang. D'ailleurs, Krrrt conversait activement avec une jeune femme que Yannis ne connaissait pas seulement de nom, mais aussi de réputation : Jossna Malakar, une talentueuse Manieuse des Songes, conseillère de L'Archiduc de Monteulli, un homme puissant qui régnait sur une grande partie de L'Empire Ostyrréen (Ostyréa est une autre planète, différente de Mourn). Il se souvenait qu'elle lui avait fait des avances, une fois, car à l'époque on parlait de lui comme l'élève le plus talentueux depuis plusieurs siècles. Mais désormais, avec son nouveau travail, sa réputation avait dégringolé, pour finir engloutie dans la fosse sceptique sociale.

Heureusement, personne n'arriverait à le reconnaître : il avait pris soin de mettre un masque à double face (très en vogue chez les mages, presque tout le monde en portait à la soirée), idée acceptée avec circonspection par Edward.

Plus loin, Yannis reconnut d'autres personnes qui étaient importantes, et aussi de vraies connaissances, voire des amis : Karmeni Heinzenbald, Yllena Ybris, Momonoga Nao-Rhan, Solis le Juste, Targon Bendwill...

Tout à coup, Yannis remarqua quelque chose qui l'enchantait. Il se leva, se faufila entre les invités, trop occupés à leur conversation pour le remarquer, arriva dans l'autre salle où il posa la main sur l'épaule d'un des convives :

- Continue à porter cet horrible veste en peau de Drugzo, et tu vas finir empaillé dans cette maison !

L'individu interpellé se retourna. Sa peau était basanée et ses yeux verts brillaient d'une vive

intelligence. Son costume était des plus insolites : c'était une tunique taillée dans une sorte de peau de serpent, accompagné d'un masque en forme de tête de caïman.

Archibald Parmini toisait Yannis malicieusement, un sourire aux lèvres.

C'était un ami de longue date de notre jeune mage. D'humeur tout le temps badine, Archibald Parmini ne se laissait jamais abattre, trouvant toujours le bon mot pour détendre l'atmosphère. Soit dit en passant, il était un cuisinier hors-pair. Il faut dire qu'il était né dans la même région mournienne que Yannis, la Tyrminie; région réputée pour sa production de grandes variétés de légumes et ses spécialités culinaires inégalées, très prisés par la haute.

Ces deux jeunes gens avaient passé leur scolarité ensemble, à l'Académie Typhus. Malheureusement, ils s'étaient perdus de vue pendant des années, leur seul moyen de communication restait la lettre. Mais depuis son entrée au lycée pour son nouveau travail, Yannis n'avait pas pris le temps d'écrire à Archibald, ce qui avait agacé ce dernier au plus haut point.

Le voir aujourd'hui en pleine forme remplissait Yannis d'une joie soudaine. Archi répondit :

- Tiens, tiens... Mais dites-moi, monsieur, votre voix me dit quelque chose... Je vous connais ? D'après votre dialecte, vous devez descendre d'un troll, non ? Même si je me demande comment vous avez fait pour en escalader un...

Yannis pouffa de rire:

- Archi, t'es le meilleur ! Ha Ha Ha ! Comment fais-tu pour sortir des blagues aussi... plates ?

- J'ai appris chez le meilleur ! il jeta un regard complice à Yannis. Mais qu'est ce que tu fais ici ? Je croyais que tu détestais ce genre de fête...

- J'ai été invité par Edward. Les civilités... tu sais ce que c'est! confessa Yannis.

Puis il jeta un regard circulaire sur l'assemblée, et en faisant la moue, demanda à Archibald:

- Ne lui donne pas mon sentiment, mais j'ai l'impression qu'il y a des imposteurs qui se sont faufilés parmi les invités, non ?

- C'est sûr... Il y en a des tas, crois moi ! « Keudlaine» – Yannis pouffa à cause du surnom que Archi donnait à son ami Edward – m'avait dit que ça arriverait, mais je ne pensais pas qu'il y en aurait autant...

- Ces "invités"... Ils sont là à cause d'un événement spécial ? lui demanda Yannis en observant la horde qui s'amusait gaiement.

- Sûrement, mais je ne sais pas lequel. Keudlaine ne m'a pas informé du pourquoi il organisait cette *party*. Un mariage ? (Yannis secoua la tête.) Alors, hmm... Une naissance ? (Yannis

haussa les sourcils.) Oui, c'est vrai, c'est pas courant chez les vampires... Donc, voilà, je ne sais pas.

Archibald haussa les épaules, et Yannis resta perplexe.

- En effet, c'est étrange... Dis moi, est ce qu'Éléanora est là ? Je ne l'ai pas aperçue...

- SYNNAÏ ! Cria de joie une voix féminine.

- En parlant du loup... Murmura Archibald, le sourire aux lèvres.

Les convives surpris par le cri, se tournèrent et s'écartèrent pour laisser apparaître une fille d'une vingtaine d'années, habillée d'une magnifique robe bleue et vaporeuse, les cheveux rouges rassemblés en queue de cheval, au visage sculpté comme celui d'une fée. Elle jeta un regard à la fois joyeux et malicieux à Yannis, qui devinait qu'il allait probablement passer un sale quart d'heure, déglutit.

Il eut à peine le temps d'y penser que la jeune fille courant à toute allure vers lui, bousculant au passage les convives, sautait déjà à son cou. Un rire jaillit de sa gorge, son cristallin d'eau sur la roche, gagna comme par magie toute l'assemblée, hormis Yannis. Lui contemplait Éléanora, sa meilleure amie d'enfance.

Une fois le calme revenu, elle lui parla d'une voix sûre et claire :

- C'est bon de te revoir ! Comment ça va depuis le temps ? À ce que je vois, tu ne te nourris pas bien, tu es tout maigre ! Et enlève ce masque, il est d'un banal. D'ailleurs, c'est quoi cette odeur qui te colle à la peau ? On dirait de la magie sauvage...

- Holà, va plus doucement ! Laisse moi le temps de te regarder... Voilà, c'est bon ! Alors... Je suis tout aussi heureux de te revoir... Je me porte très bien... merci de ta sollicitude! Je mange ce que me donne ma mère, comme toujours, car, comme tu le sais, je vis encore chez elle... Ce masque me permettait, jusqu'à ta *remarquable* intervention, de dissimuler mon identité... Et pour finir, cette odeur me colle à la peau depuis que j'ai ouvert un Vortex.

N'importe qui resterait muet d'étonnement devant de telles réponses. Mais Éléanora, elle, éclata de rire, rire qui mystérieusement se propagea à nouveau parmi tous les convives.

- T'es toujours aussi drôle, Synou !

- Je ne pense pas, et arrête de m'appeler comme ça, c'est gênant...

- Roooh, arrête, je sais que tu aimes ça ! Je-vois-ton-sou-riiiiiire !

Elle lui frotta la tête, comme une grande sœur à son petit frère, ce qui le fit grommeler.

Laissez moi ouvrir cette parenthèse : Éléanora (Léna pour les intimes) est une amie d'enfance

de notre jeune mage et d'Archibald. Leur première rencontre eut lieu le jour de la première rentrée à l'école maternelle de Typhus, en début d'hiver. À son arrivée, elle semblait timide et réservée, mais, au printemps, elle était éclatante comme un rayon de soleil. Depuis toujours, c'est une élève studieuse qui oscille entre l'excellence et le génie. Elle apprécie chaque personne qu'elle rencontre, et sait converser avec brio, comme si elle devinait exactement les préférences et centres d'intérêt de son interlocuteur. Et depuis toujours, elle apprécie tout particulièrement Yannis, avec qui elle agit comme une amie très protectrice.

Archi souriait, à les voir tous les deux réunis. D'un point de vue humain, on pourrait prendre ces trois magiciens pour des êtres anciens, surnaturels, aux motivations aussi insondables que les nuages d'accrétion stellaires.

En réalité, ils étaient encore très jeunes.

Maintenant qu'ils étaient tous les trois réunis, l'équipe Red-Sight était presque au complet. Ne manquait-plus qu'Heinrich Korsakoff, disparu depuis 50 ans...

Les amis commencèrent à papoter énergiquement, leurs échanges étaient si rapides qu'ils étaient difficile à comprendre, même en les écoutant attentivement. Mais en voyant les expressions heureuses défiler sur leurs visages, on se doutait bien qu'ils parlaient de leurs aventures récentes, de leurs découvertes et expériences saisissantes. "Leur manège" dura un long moment, Yannis agitait ses mains dans tous les sens, Léna riait et tapait dans les siennes et Archi portait sans arrêt des toasts, en souriant d'un air malicieux et en racontant des blagues.

Ils furent interrompus par les convives qui se dirigeaient dans l'immense jardin du manoir (dissimulé par un sortilège d'illusion, qui ne laissait pas paraître sa taille réelle : celle d'un jardin public). Ils les suivirent. Une fois là-bas, ils virent des chaises installées face à une estrade sur lesquelles plusieurs convives s'asseyaient déjà. Ils prirent place à l'arrière, du fait de leur grande taille, et reprirent leur conversation en attendant. Tout à coup, Edward monta sur l'estrade, et tout le monde se tut :

- Bienvenue à tous, je vous remercie d'être présents ce soir ! Beaucoup d'entre vous, à ma grande peine, ne savent pas pourquoi j'ai organisé ces réjouissances, mais maintenant, les interrogations s'envolent telles des feuilles d'automne ! J'ai l'heureux honneur de vous annoncer que... Le Directeur de l'Académie Magique de l'Empire, Bartavius Lenistoler, est revenu de son voyage d'il y a 50 ans !

Il fit un signe à une personne derrière lui, resté dans l'ombre.

- Si vous le permettez, M. Le Directeur.

Yannis reconnut immédiatement la silhouette du dirigeant de la plus prestigieuse académie de magie. Son titre pourrait laisser croire qu'il s'agissait d'un homme vieux, à l'air sage, avec une barbe longue et blanche, habillé dans une robe de magicien colorée comme on en voit dans les films... mais non ! Cet homme-ci était bien différent : style assez *gentleman*, cheveux de jais, coupés courts, barbe de trois jours, visage taillé à la serpe, yeux gris, et nez très plat, comme

un « grec ». Il ne portait pas de robe, mais un smoking noir, un pantalon en lin très chic, et des chaussures impeccablement cirées... La seule chose qui permettait de le voir comme un « magicien » était sa canne noire laquée, avec un pommeau en quartz magique pur, serti d'argent minutieusement sculptée.

Toujours dans l'ombre, le regard du directeur se fit perçant ; il balaya la foule d'un air méprisant, comme s'il contemplait une montagne de déchets, et quand son regard se posa sur Yannis, celui-ci frissonna. Les yeux de l'homme s'étrécirent, puis il les ferma, s'avança un peu plus en baissant la tête, un air soucieux au visage. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il s'avança dans la lumière et contempla la foule, cette fois avec sympathie et contentement, eut un sourire en coin, prit la parole d'une voix si insolite qu'elle prit de cours tous les invités, qui l'écoutèrent, captivés. Il s'exprima avec une aisance unique en son genre, sa voix et son art d'orateur étant deux des nombreux atouts qui lui avaient permis d'obtenir son poste de directeur :

- Mes chers amis, je suis heureux de me retrouver ici parmi vous. Je remercie chaleureusement le Lord de cette maison, qui m'a gracieusement accordé la possibilité de participer à cette fête grandiose. Après tant d'années de voyage, d'aventures et de privations durant lesquelles j'ai rapporté de précieux trésors à l'Académie, j'ai pris une décision, fruit d'une mûre réflexion. Et j'ai fait le bon choix !

Yannis ne pipait mot. *Une décision, hein ? Je suis sûr qu'il va encore mettre sens dessus dessous le gouvernement avec ses déclarations !* Mais il sentait que son ancien maître allait dire quelque chose d'effrayant, voire d'apocalyptique.

- J'ai décidé de réintégrer Synnaï Hencherick à notre chère Académie du Typhus.

Apparemment, apocalypse n'était pas un mot assez grand pour qualifier l'effet des dires du directeur, car Yannis pâlit jusqu'à verdir, une moue plus qu'étonnée collée au visage, à l'instar de ses camarades assis à côté de lui. Ce fut encore pire quand Lenistoler le pointa de sa canne, nonchalant.

- Si l'interpellé veut bien venir sur scène...

Brusquement, tous les regards se tournèrent vers Yannis, qui vacilla. Il se leva, les jambes en coton, se traîna le long d'un chemin interminable, comme s'il s'avançait vers l'échafaud. Finalement, après cet étirement temporel quasi infini, il rejoignit le directeur sur les planches. Ce dernier lui posa la main sur l'épaule. Intérieurement, Yannis vomit de dégoût, mais restait pétrifié, incapable de faire le moindre geste. Pendant que les applaudissements enthousiastes montaient en puissance, le directeur se pencha vers Yannis et lui glissa à l'oreille :

- Attends moi derrière, je dois d'abord m'occuper des autres invités...

Comme effacé, Yannis acquiesça docilement, sans vraiment essayer de comprendre le but de la requête. Il se faufila derrière la scène et s'affaissa sur une chaise basse, blafard comme s'il avait reçu un coup de couteau bien rouillé. Avec un beaucoup de chance, il allait peut-être prendre le poste de laveur de carreaux. La mort ou la souffrance avait un goût bien plus doux

que de subir les affres de Lenistoler.

Cet homme... Cet homme était le pire dans son genre, manipulant les gens à des fins souvent funestes, et seulement pour ses propres intérêts.

Archi et Léna le rejoignirent, et le consolèrent de toutes leurs forces : ils n'avaient pas l'habitude de voir Yannis dans un tel état de faiblesse. Il marmonnait dans sa barbe, récitant toutes les propriétés des formules élémentaires de Syphillius, pour se calmer, en se balançant d'avant en arrière. Après quelques minutes, il se calma, puis remercia ses amis de leur sollicitude. Il se leva, et partit en quête d'une corde avec laquelle il pourrait se pendre, ou voir la tête de Edward soûl, qui avait toujours l'air d'être un mort-viv... sa pensée s'arrêta net quand il vit que son maître l'attendait déjà dans les coulisses.

- Laissez moi deviner... Une projection holographique ?

- Tu as tout faux. Je suis le vrai Bartavius Lenistoler... Tu négliges ton entraînement, regardes toi ! Tu n'as même pas différencié ma trace magique d'une simple copie...

- Je n'ai pas activé ma Sensation Supérieure! Et je n'ai pas besoin de...

- Je ne veux pas entendre tes excuses, mais tes explications ! Où étais-tu ? Tu ne répondais pas à mes lettres, et tu as même effacé toute activité magique ! C'est indigne d'un mage de ton rang ! Approche toi un peu...

Yannis s'exécuta et s'approcha lentement de son maître. Brusquement, il l'arrêta de sa canne en la plantant dans son épaule, les narines retroussées.

- Tu pues la magie sauvage... N'as tu donc pas compris comment utiliser ton Don ?

- Je n'en ai pas eu l'occasion...

- menteur ! persifla-t-il. Ce n'est pas l'odeur de ta magie, mais celle d'un autre... Qui est-il et où est-il ?

- Vous... Vous arrivez à différencier les odeurs magiques des gens ?

- Bien sûr ! déclara le directeur d'un ton dédaigneux. Un mage de mon acabit sait parfaitement sélectionner tel ou tel arôme. Avec de l'entraînement, tu y arriverais si tu n'étais pas aussi fainéant...

- Je ne suis pas un chien de chasse... marmonna Yannis.

- Je te demande pardon ?

- Rien...

Le directeur soupira, puis passa sa main dans ses cheveux bien coiffés. Il détestait apparemment cette coiffure, car il entreprit frénétiquement de la déstructurer minutieusement. Après un rapide examen dans un miroir sur un mur, il se tourna vers Yannis avec un regard qui ne lui ressemblait pas, le genre de regard que lance un père à son fils qui a fait une petite bêtise, et qui lui a déjà été à demi-pardonnée. Il s'approcha de lui, lui posa la main sur l'épaule, ce qui tétanisa Yannis.

Une sensation, comme un courant électrique, lui traversa la colonne vertébrale. L'instant suivant, Yannis sentit une douleur fulgurante lui percer le visage, comme un ver de métal farfouillant sous sa peau, chauffé à blanc. Il tomba au sol, incapable de hurler sous l'emprise du sortilège. Il aurait voulu se l'arracher avec les ongles, mais restait tétanisé. Une marque formée de lignes carmin s'incrusta sur son visage. Le directeur agita la main, comme s'il voulait chasser un mouche et dit d'un ton las :

- C'est un petit cadeau que je t'offre ; il témoigne de ton engagement à m'obéir au doigt et à l'œil, jusqu'à la fin de ta mission: tu recevras tes ordres en temps voulu.

Yannis continuait de se tortiller sur le sol, comme une fourmi sous une loupe en plein soleil. Bartavius soupira une nouvelle fois, et prit un ton paternel :

- Si seulement tu pouvais comprendre... Je ne fais ça que pour ton bien... Ah oui ! Je te laisse ceci.

Il lui jeta un parchemin d'un geste ennuyé.

- Ouvre-le quand tu auras fini ton manège.

Pendant quelques instants le directeur observa Yannis d'un air de scientifique en pleine expérience, haussa les épaules et entreprit d'aller à l'encontre de personnes ayant une conversation plus aisée, avec lesquelles il avait entretenu des relations plus... saines.

Toujours en gémissant de douleur, Yannis entreprit de gravir les escaliers à la recherche de toilettes. Une fois arrivé à destination, il entreprit de vomir tout le contenu de son estomac (ce qui n'était pas grand-chose). Une fois l'opération terminée, il se leva, s'essuya la bouche avec un mouchoir et se contempla dans le miroir. Sur son visage, de son point de vue déjà pas très harmonieux, se trouvait une marque rouge, couvrant la moitié de sa joue, un peu de son menton et de son front. Il essaya de la toucher, mais la chair à vif lui faisait toujours mal. Il se mit tant bien que mal de l'eau sur le visage, prenant soin de ne pas frotter trop fort. Il évitait de lancer un sort pour soulager sa douleur, de peur que la marque réagisse.

La sensation de brûlure disparue, il entreprit d'examiner le parchemin attentivement : c'était un manuscrit sale et plein de tâches d'encre, qui sentait... l'alcool et le tabac froid. Il en étudia l'écriture et remarqua que, bien que la calligraphie était remarquable, les termes étaient plus qu'étranges. La façon dont écrivait son mystérieux auteur était claire, nette et précise. Il allait droit au but, était concis et terriblement logique. Le manuscrit, intitulé « je recrute » était en fait un espèce de tract vantant les mérites du merveilleux inspecteur... Ulgon Gap.



À ce moment-là, Yannis écrasa sa main sur son visage, et la retira immédiatement en poussant un cri de douleur. Il était consterné ; Certes, il trouvait que Ugo était farfelu, voire fou (déjà qu'il le trouvait malpoli par certains moments, indécent par d'autres, il comprenait l'origine de ses mœurs désormais !), mais jamais, au grand jamais, il n'aurait crû que Ugo soit un hurluberlu doublé d'un abominable... Il interrompit sa pensée et relut la lettre plusieurs fois, lui lança quelques sorts de détection s'assurer qu'il n'y ait pas de pièges grossiers, au cas où Ugo serait un farfadet ou un lutin (vu sa taille, ça ne l'étonnerait pas). Après quelques minutes de réflexion, il décida de se rendre à l'adresse stipulée à la fin du message. Il rangea le parchemin dans sa poche, et, sans prendre le temps de prévenir ses amis - il n'en avait pas le temps : la réunion commençait dans une heure - il ouvrit un portail en pensant fort à sa destination, et s'engouffra dedans.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés